



Communiqué de presse
Diffusion immédiate

La valorisation des résidus forestiers

Une économie d'avenir

La Sarre, le 24 mai 2019. Sous le thème *Biomasse –*

Bioénergie – Bioproduits, Quel avenir pour l'économie de notre région, s'est tenue le 23 mai, la 11^e activité démontrant les opportunités économiques de la valorisation de la biomasse forestière. Une quarantaine de participants ont assisté à des présentations d'experts spécialisés

dans le domaine. Les thèmes riches d'information étaient tous en relation avec les opportunités associées aux résidus sous diverses applications. Les valeurs s'inscrivent en lien avec l'économie circulaire, produisant des biens et services tout en limitant fortement la consommation et le gaspillage des matières premières et des sources d'énergie non renouvelables.



Des conférenciers de marque

- Dany Normand du Service de Recherche et d'Expertise en transformation des produits forestiers – SEREX, a présenté des opportunités d'affaires pour les régions dont l'huile pyrolytique et les tanins (extractibles). Les recherches démontrent les caractéristiques associées aux produits ainsi que les opportunités de marché. À titre d'exemple, le tanin sert entre autres au tannage du cuir, la teinture, le traitement des eaux et les adhésifs pour le bois.
- Guy Prud'Homme directeur de la technologie chez AIREX Industries, a démontré la valeur de l'efficacité énergétique et économique ainsi que la réduction des GES reliée à la substitution du combustible fossile par la biomasse forestière pour le chauffage de l'air neuf des puits de ventilation des mines souterraines.
- Mariana Royer, présidente fondatrice de Bio Stratège inc., a présenté des exemples concrets d'opportunités de fabrication de produits et de la commercialisation des extraits et des ingrédients actifs naturels obtenus à partir de la biomasse forestière.

Les ressources des Centres de recherche en Abitibi-Témiscamingue

- Flavia Lega Braghiroli, coordonnatrice du CRTI associé au CEGEPAT, présente les recherches sur l'utilisation des résidus du bois pour la production de matériaux hautement poreux nommé le biochar. Ce produit a de nombreuses applications dans l'environnement et le stockage d'énergie.
- Ahmed Koubaa titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la valorisation, la caractérisation et la transformation du bois, en plus du Laboratoire des biomatériaux de la Sarre a présenté l'importance des recherches qu'il mène de niveau international. Il supervise les travaux de recherche des cinq étudiants de niveau maîtrise et doctorat présentant leurs sujets de thèse :
 - Safa Arous – Valorisation de copeaux de bois torréfiés pour la production de la bioénergie
 - Mayssa Hmaied – Étude de l'impact de prétraitement et du conditionnement de la biomasse forestière résiduelle des conifères, cas d'huiles essentielles
 - Mahdi Kechaou – Valorisation des boues de désencrage pour la fabrication des panneaux de fibres isolants
 - Mariem Mharssi - Valorisation des copeaux de bois pour la production des granules énergétiques
 - Wiem Jarboui - Détermination du module d'élasticité du bois par les méthodes non destructives.



Selon Madame Suzanne Blais, députée d'Abitibi-Ouest, « Le secteur de la biomasse forestière



représente une grande richesse et offre des opportunités qui permettent de développer de nouveaux produits innovants pour nos entreprises. Nous avons les matières premières et les ressources professionnelles pour soutenir les démarches des promoteurs. En tant qu'élue du gouvernement, je serai présente pour apporter ma collaboration permettant la diversification économique et la

redynamisation des municipalités, exemple Taschereau ».

Pour Gilbert Barrette, président de la SADC d'Abitibi-Ouest, « Les informations et expertises qui nous ont été présentées par des sommités du Québec démontrent bien que notre territoire est dans la bonne direction en croyant à l'innovation et la valorisation de notre secteur forestier. Les entrepreneurs sont donc assurés de notre appui ».

L'activité s'est conclue en convenant de la formation d'un comité de suivi dont la tenue d'une prochaine rencontre permettra d'établir une stratégie de mise en place d'un plan d'action visant

le développement de nouveaux projets en Abitibi-Ouest. Elle fut suivie d'une visite au Laboratoire des biomatériaux.

Définition et évaluation de la biomasse résiduelle

Le terme « *biomasse forestière* » désigne tout le matériel biologique provenant des arbres et des plantes incluant les troncs, les branches, l'écorce, les aiguilles, les feuilles, la cime, les souches et les racines n'étant pas été utilisés par les industries traditionnelles de transformation du bois (sciage, déroulage et pâtes et papiers, etc.). On parle alors de biomasse résiduelle provenant de la récolte forestière.

Selon l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, dans les territoires forestiers résiduels régionaux – Lots intermunicipaux et publics, la biomasse générée par les activités de récolte prévues selon la possibilité forestière 2018 était de 3,9 millions (m³/année). Concernant la forêt privée, en 2016, la possibilité forestière était de 712 386 m³ pour un volume annuel de biomasse de 1 898 680 (TMV). Cette estimation exclut cependant les résidus forestiers laissés en forêt. En 2016, on comptait 82 parcs de résidus ligneux répartis sur l'ensemble du territoire, dont 12 en Abitibi-Ouest. Définitivement, il y a du volume permettant d'envisager de nouveaux projets.

Cette activité a été rendue possible grâce à la collaboration de Hassine Bouafif du CTRI-AT, Ahmed Koubaa de la Chaire de recherche du Canada et du Laboratoire des biomatériaux de l'UQAT et de Marco Gagnon chargé de projet.

La SADC d'Abitibi-Ouest, dans son rôle pour le développement de l'emploi, soutient l'innovation et la création d'emplois en entreprise par un appui technique et financier.

– 30 –

Sources :

Thérèse Grenier, directrice générale
SADC d'Abitibi-Ouest
Téléphone : 819 333-3113
Courriel : tgrenier@sadcao.com